

TOBIS  
aegea

UNE PRODUCTION  
CONTINENTAL FILMS



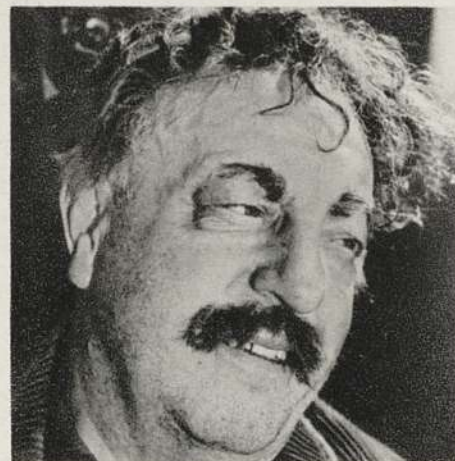
ATELIER  
DEROUET

# L'ASSASSINAT DU PÈRE NOËL





Harry  
BAUR



Renée  
FAURE



Raymond  
ROULEAU



## DISTRIBUTION

Cornusse. **Harry BAUR**

Le Baron.

**Raymond ROULEAU**

Catherine. **Renée FAURE**

La Mère Michel.

**M. H. DASTE**

Villard..... **LE VIGAN**

Ricomet.... **BROCHARD**

Kappel..... **PAREDES**

Le Maire..... **LEDoux**

Marie Coquillot.

**H. MANSON**



Réalisateur :

**CHRISTIAN JAUQUE**

d'après le roman de Pierre VÉRY

Adaptation et dialogue  
de Charles SPAAK

Musique : Henry VERDUN

Prises de vues :

Armand THIRARD

Décors : Guy de GASTYNE

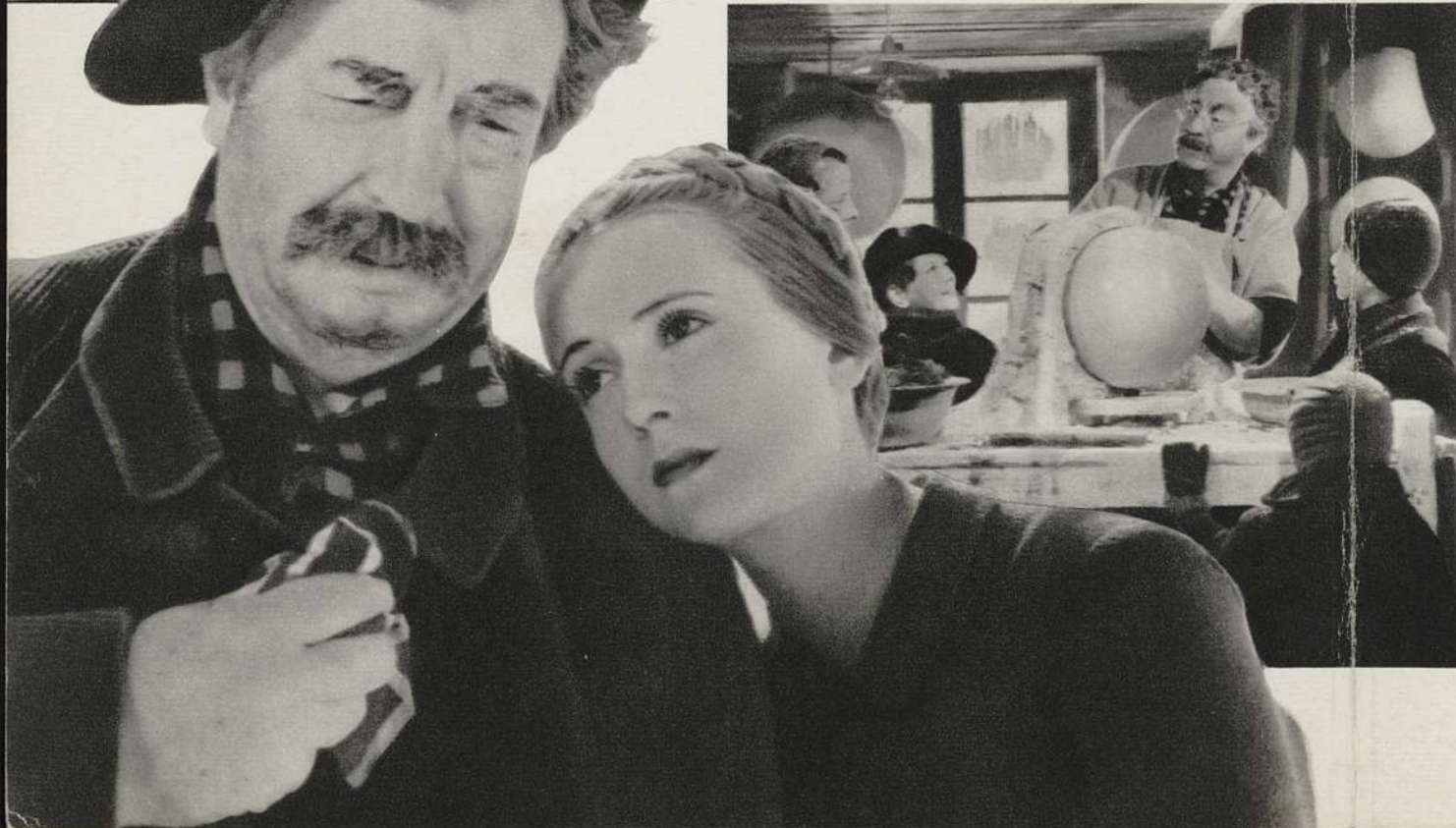
Système Sonore :

**TOBIS KLANGFILM EUROCORD**

Production **CONTINENTAL-FILMS**







## L'ASSASSINAT DU PÈRE NOËL



Le Père Cornusse, fabricant de mappemondes, n'avait jamais quitté son village de montagnes que la neige isolait pendant des semaines. A force de dessiner des cartes il avait pris goût des voyages et il racontait aux enfants des aventures merveilleuses dont il se disait le héros. Sans doute finissait-il par croire un peu aux écarts de son imagination.

Chaque année, le 25 Décembre, le Père Cornusse se transformait en père Noël pour faire la tournée des maisons du village au grand émoi des enfants sages et de ceux qui ne l'étaient pas. Sa fille, la petite Catherine était courtisée par l'instituteur, mais elle était à l'âge où l'on croit, non plus aux fées, mais au prince charmant et elle l'attendait naïvement, toute perdue dans ses songes.

Or cette année-là, précisément la veille de Noël, le jeune baron dont le château était désert depuis tant d'années, venait de rentrer au pays. Il avait parcouru le monde à la recherche de l'amour, sans jamais le rencontrer, et il revenait, taciturne, s'enfermer dans sa demeure, fuyant les hommes et leurs intrigues. Son retour éveilla pourtant la curiosité des habitants. On avait également remarqué qu'il portait toujours un gant à la main droite et le bruit se répandit bientôt qu'il était atteint de la lèpre. Ce n'était d'ailleurs qu'un subterfuge pour éloigner les importuns.

Chacun évite en effet de le rencontrer. Seule la petite Catherine ne craignait par le jeune châtelain. N'était-il pas le prince charmant dont elle rêvait depuis si longtemps ? Elle lui voua bientôt un amour candide comme sa jeune âme et le baron lui-même saisi partant de fraîcheur, s'aperçut qu'il était allé chercher bien loin l'amour qu'il rencontrait là.

Et le soir de Noël, comme de coutume, Cornusse entreprit sa tournée. Dans chaque foyer on lui offrait un petit verre, mais comme la tournée était longue et les verres nombreux, le Père Noël rentrait souvent complètement ivre, à l'église où se déroulait avec pompe, la messe de minuit.

Cette fois, Cornusse était passé au château faire visite au Baron. Ayant achevé de s'y

griser, il s'endormit profondément. Catherine elle aussi était venue au château pour essayer de belles robes d'autrefois. Le baron l'avait invitée à dîner avec lui à l'auberge et il voulait la voir la plus belle du pays.

A présent, à l'harmonium, elle accompagnait la chorale enfantine, cependant que l'office se déroulait devant une assistance nombreuse. Comme chaque année aussi, selon la coutume, l'anneau de Saint-Nicolas, joyau inestimable brillait devant la crèche...

Mais quand la messe fut terminée, on s'aperçut avec stupeur que le diamant avait disparu. Tandis que les villageois fêtaient à l'auberge au milieu des chants et des danses, le joyeux Réveillon, le maire et les membres du Conseil Municipal commençaient leur enquête. Le Père Cornusse n'avait pas reparu. A l'auberge, Catherine attendait le Baron depuis plus d'une heure déjà...

Et tout à coup des gamins firent irruption dans la salle en s'écriant : " On a tué le Père Noël ! ". Ils venaient de découvrir dans la neige, un cadavre enveloppé dans la grande houppelande de Cornusse.

La victime n'était pas Cornusse, mais un inconnu qui s'était emparé de la houppelande dont le baron s'était revêtu en quittant le château où dormait Cornusse.

On suspectait les deux hommes d'être coupables du crime. La police alertée ne parvenait pas à atteindre le village bloqué par les neiges et l'enquête entreprise par les habitants risquait fort de rester sans résultats. Quant au diamant on le retrouvera par hasard dans la mappemonde qui servait d'enseigne au magasin de Cornusse et que les enfants venaient de briser en voulant la porter à un de leurs petits camarades, gravement malade.

Enfin les gendarmes finissent par arriver. A la surprise générale, ils ramenaient le coupable, pris, tandis qu'il tentait de fuir après avoir caché le diamant où le hasard l'avait fait découvrir.

Le village retrouva enfin son calme, Catherine et le Baron pouvaient y vivre heureux.



Métrage 2.877 mètres



Durée 1 h. 45





**12, RUE DE LUBECK  
PARIS-XVI<sup>e</sup> . KLE. 92-01**

— AGENCES —

**BORDEAUX - LYON - MARSEILLE  
TOULOUSE - NANCY - NANTES**

**AFRIQUE DU NORD**

*(Sonociné)*

**CASABLANCA  
ALGER  
TUNIS**